

**Zeitschrift:** Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Herausgeber:** Le messenger suisse  
**Band:** 22 (1976)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Sport équestre  
**Autor:** Pezold, René  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-848731>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

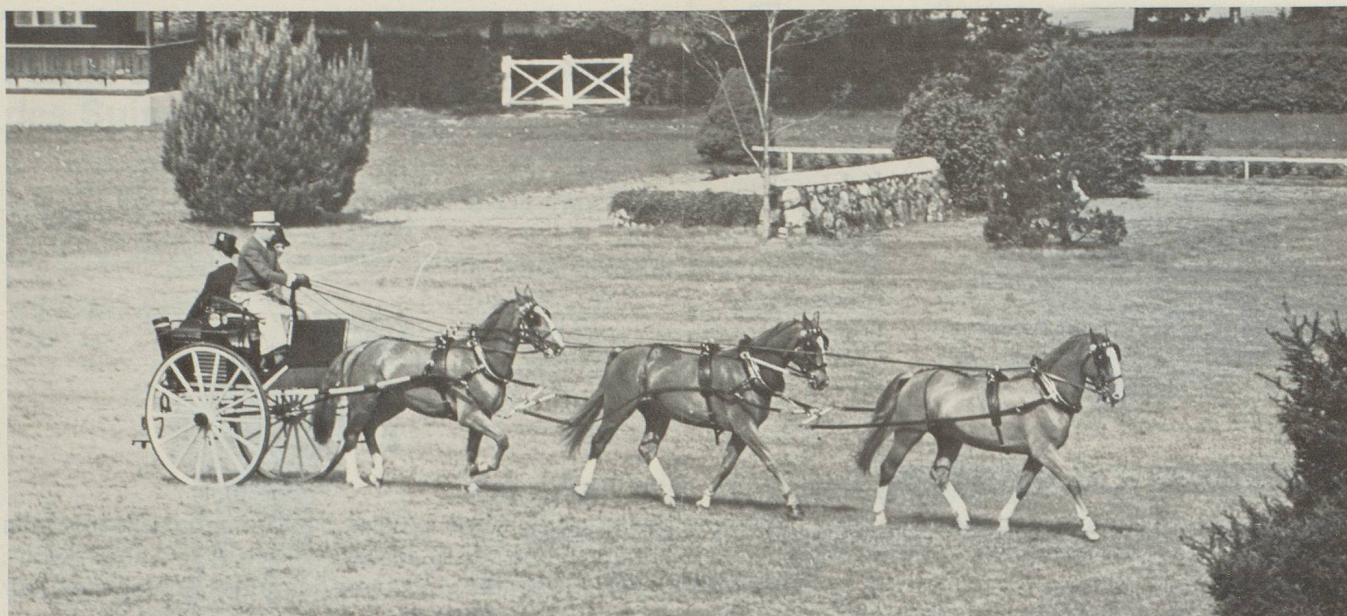
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Auguste Dubey, au grand paddock du Dépôt fédéral des chevaux de l'armée, avec un équipage que seul un grand maître sait conduire: un «random», donc trois chevaux attelés l'un devant l'autre. (Photo de collection)

## Sport équestre

La médaille d'or de Christine Stückelberger lors des Championnats d'Europe de dressage à Kiev, en 1975, a permis au sport équestre suisse d'être à nouveau au premier plan en catégorie internationale. Ce premier rang en championnat d'Europe fut le point culminant d'une saison que l'on peut qualifier de très brillante, car elle a gagné chaque grand prix auquel elle a participé. Lors des journées hippiques internationales d'Aix-la-Chapelle, elle a remporté à elle seule six premières places, dont quatre avec «Granat», son meilleur cheval, dont on disait en plaisantant avant les Jeux de Munich qu'il n'était bon qu'à être attelé avant qu'il ne remporte des succès largement mérités. Il est effectivement, oh ! ironie du sort, devenu un véritable cheval d'attelage.

Ainsi, grâce à Christine Stückelberger, la tradition de la cavalerie suisse se poursuit et elle est dans la ligne de nos cavaliers militaires de renommée mondiale qui ont pour nom Fischer, Trächsel, Chammar-

tin. Ce dernier ne fut pas seulement champion olympique, mais également à plusieurs reprises champion européen.

Si Christine Stückelberger remplit d'aise le chef de la discipline du dressage, Hans Syz, ainsi que l'entraîneur de la même discipline, Georg Wahl, elle se voit entourée de cavalières et de cavaliers faisant de l'équipe suisse un adversaire non négligeable. Cette relève n'est pas encore à même de glaner les premières places, mais cela ne saurait tarder, et il est particulièrement réjouissant de constater que deux cavaliers du Dépôt fédéral des chevaux de l'armée sont à nouveau membres de l'équipe helvétique. Cette série de victoires individuelles consécutives place la Suisse dans le rôle ingrat de favori pour les prochains Jeux et, bien que Christine Stückelberger dispose de la capacité nerveuse pour y faire face, ce qu'elle a prouvé à de nombreuses reprises, elle se voit confrontée à une difficulté très difficile à surmonter. En effet, son

cheval «Granat» aime à s'acclimater à l'endroit où il se trouve, ce qui est naturellement préjudiciable à sa concentration. Pour pallier à cet handicap, il avait été placé en tête de la délégation suisse à Kiev lors de la présentation par nation, afin qu'il s'acclimate à son nouvel environnement.

La situation n'est malheureusement pas aussi favorable pour les spécialistes du saut, bien qu'il soit possible d'attendre de bons résultats. Dans les situations difficiles, on peut toujours compter sur Paul Weier, qui reste le numéro un helvétique de la spécialité, bien qu'une «meute» de jeunes cavaliers de valeur internationale le talonne. Nous citerons avant tout le nouveau champion suisse Walter Gabathuler, qui s'est avéré très régulier ces dernières années, de même que Bruno Candrian, Willy Melliger, Jürg Friedli, ainsi que beaucoup d'autres. Les exigences olympiques pour Montréal qu'ils ont à remplir nous prouveront s'ils possèdent la maturité nécessaire.

Pour les fanatiques des pronostics, nous nous permettons d'attirer leur attention sur le deuxième rang obtenu par l'équipe suisse dans le championnat européen de 1975, dont il ne faut pas surestimer la portée sur le plan mondial.

Déception malheureusement en ce qui concerne l'épreuve reine de l'équitation, soit le concours complet, mieux connu chez nous sous le nom un peu prétentieux de «Military». Exception faite de quelques bonnes performances très occasionnelles, tel le premier rang d'Alfred Schwarzenbach avec «Big Boy» dans l'épreuve internationale de Möbling, les résultats de l'année dernière ne laissent rien augurer de positif. Lors du championnat européen de Luhmühlen, un seul Suisse parvint à terminer l'épreuve. Ce cavalier était celui qui possédait le moins d'expérience de tous les engagés helvétiques dans cette épreuve, classé en seconde catégorie dite de «cavaliers ruraux». On a eu également, l'an passé, quelques déceptions avec nos conducteurs d'attelage, accoutumés à vaincre sans rencontrer une

trop grande résistance. Cette situation les oblige à reconsidérer leur tactique et à en tirer les enseignements pour l'imminent championnat du monde.

La discipline de la conduite d'attelage n'étant pas une épreuve olympique, les conducteurs d'attelage ont la possibilité de participer, les années paires, aux championnats du monde et, durant le courant des années impaires, au programme du championnat d'Europe. Alors qu'Auguste Dubey, au Concours hippique international officiel d'Aix, enlevait la deuxième place du combiné et se trouve être le porteur des espérances helvétiques dans cette discipline, son camarade Robert Doudin ne parvenait de loin pas, avec l'attelage du haras fédéral d'Avenches, à rééditer les résultats auxquels il nous avait habitués ces dernières années.

Lors du championnat d'Europe qui s'est déroulé à Sopot, la troisième partie du combiné, soit l'épreuve du «parcours dans le terrain», ne convint à aucun de nos trois représentants. Christian Iseli, deuxième

au championnat du monde 1974, qui s'est disputé à Frauenfeld, Robert Doudin, deuxième également, mais au championnat d'Europe 1973, à Windsor, et Auguste Dubey prirent respectivement les 16<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> places. C'est la première fois depuis fort longtemps que la Suisse n'a pas remporté de médaille dans une telle épreuve, que ce soit sur le plan individuel ou au combiné, malgré un début très prometteur lors de la présentation et de la discipline du dressage. Il faut déplorer le retrait du sport actif de notre meilleur conducteur d'attelage: Auguste Dubey. Sans fausse modestie, il convient de retracer les événements de sa brillante carrière. Vainqueur en attelage à quatre du tout premier championnat du monde à Münster, en 1972, champion d'Europe en 1973 à Windsor en épreuve individuelle et par équipe, où il avait à ses côtés Doudin, quatre fois vainqueur de l'épreuve combinée pour attelage à quatre au CHIO d'Aix, qui avait valeur de championnat du monde jusqu'à l'introduction officielle de ce dernier.

Aucun conducteur d'attelage ne réussit de tels exploits et ne peut par conséquent présenter un palmarès de titres et de distinctions aussi glorieux.

Auguste Dubey indique en plaisantant, comme motif de son retrait, le fait qu'il a gagné en dernier lieu le premier championnat suisse de cette spécialité sportive: «Il n'y a maintenant plus aucun titre à glaner que je n'aie déjà obtenu.»

Son attelage, formé des célèbres alevans du Dépôt fédéral des chevaux de l'armée, est revenu à Ulrich Lehmann. Auguste Dubey n'a pas abandonné les chevaux, car il reste chef d'attelage du dépôt précité, où il cumule les tâches d'instructeur et d'entraîneur de l'équipe suisse. Cette situation permet d'avoir des espoirs fondés pour l'avenir.

*Fédération suisse  
des sports équestres  
René Pezold*

Le champion suisse de saut en pleine action: M. Walter Gabathuler sur Butterfly III.

